

voûte pour arrêter vos cris de foi et d'amour que celle du firmament, et, tous ensemble, chrétiens de tout âge et de toutes conditions venus des Comtés de Terrebonne, Laval, Deux-Montagnes, Argenteuil, vous redirez aux tièdes, aux indifférents, aux timides: "*Ecce Deus vester! Voici votre Dieu!*"

Dieu est là! vous le dites avec l'Eglise infallible.

Dieu est là! vous le répétez après la Vérité même: "*Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang.*"

Dieu est là! C'est une vérité absolue qui doit être acceptée à la lettre et non pas comme une manière de comprendre ou de parler. Nous n'entendons pas qu'il soit présent comme un fantôme que notre imagination construit, un souvenir que notre mémoire rappelle, mais comme une réalité indépendante de notre esprit, de notre imagination, de notre foi, de notre existence même.

Dieu est là! comme la raison première et la fin dernière de la naissance, de la marche et de la consommation de toutes choses, comme le centre éblouissant où viennent converger tous les rayons de l'ordre de la nature et de la grâce, comme le sommet de l'univers où le corps et l'esprit viennent, sans se perdre, se transfigurer dans la divinité.

Dieu est là! dans la très Sainte Eucharistie, vous le croyez de toutes les puissances de votre foi, vous donneriez vos vies pour l'affirmer. Jamais vous n'avez senti sa présence adorée sous les Saintes Espèces comme en ces jours de lumière, de grâces et d'enthousiasme religieux.

B.—"*Exalta, noli timere.*"

En face de la présence eucharistique, de l'amour eucharistique, il doit exister pour nous un devoir eucharistique, car Dieu ne peut rien donner à l'homme sans que surgisse pour l'homme le devoir correspondant de donner à Dieu. Or ce devoir peut venir de l'homme en tant qu'individu, (on vous en a parlé dans les séances privées du Congrès), ou il peut venir de l'homme en tant qu'être social, c'est la reconnaissance publique de la royauté du **Christ**.